

Bien que mécontents de la situation économique, près de la moitié des Tunisiens sont optimistes pour le futur

Dépêche No. 683 d'Afrobarometer | Ayda Beji

Résumé

L'économie tunisienne connaît des perturbations depuis 2011, entraînant la perte d'une décennie de croissance, exacerbée par la pandémie de COVID-19 en 2020. La réglementation excessive, le manque d'orientation vers le commerce extérieur, et les faibles investissements ont freiné la croissance et la productivité (Institut Tunisien des Etudes Stratégiques, 2016). La guerre en Ukraine d'un autre côté vient entraver la reprise économique. La forte dépendance de la Tunisie en céréales des deux pays belligérants, la flambée des prix des hydrocarbures et des engrais ont aggravé les tensions financières, menaçant les approvisionnements du pays et réduisant le pouvoir d'achat des ménages (Le Point, 2022).

Pour redresser cette situation, le gouvernement tunisien a décidé d'une part de réduire sa dépendance alimentaire vis-à-vis de l'extérieur, et de renforcer sa sécurité alimentaire pour de futures crises. Le pays a mis en œuvre une réforme de la chaîne de valeur des céréales en la renforçant et en modernisant l'office des céréales ainsi que le système national de subventions alimentaires. D'autre part, la Tunisie œuvre pour faciliter l'accès aux services sociaux de base, redynamiser ses industries et subventionner la création des petites entreprises (Gogbeu, 2022 ; Ortiz, 2022).

Dans ce contexte, comment les Tunisiens ordinaires perçoivent-ils la situation économique du pays et les efforts du gouvernement pour y remédier ?

Selon les résultats de la dernière enquête Afrobarometer, la majorité des Tunisiens déplorent la situation économique de leur pays, mais près la moitié d'entre eux gardent l'espoir pour une situation économique meilleure du pays dans les 12 prochains mois.

Beaucoup sont touchés par une pauvreté modérée ou sévère et regrettent leurs propres conditions de vie.

La gestion de l'économie reste avec le chômage et la pauvreté les problèmes prioritaires du pays aux yeux des Tunisiens, qui ne sont pas satisfaits des efforts de leur gouvernement dans la résolution des principaux problèmes économiques.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) couvrent 39 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer en Tunisie, conduite par One to One for Research and Polling, s'est entretenue avec 1.200 adultes tunisiens entre le 21 février et le 17 mars 2022. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées en Tunisie en 2013, 2015, 2018 et 2020.

Résultats clés

- Une forte majorité (84%) de Tunisiens déplorent la situation économique de leur pays.
 - Six citoyens sur 10 (61%) pensent que la situation économique du pays a empiré comparativement à celle d'il y a 12 mois précédant la date de l'enquête. Malgré cette perception défavorable des conditions économiques, une proportion non négligeable de Tunisiens (44%) sont optimistes que la situation sera meilleure dans les 12 mois suivant la date de l'enquête.
- Plus de sept répondants sur 10 (72%) estiment que la Tunisie emprunte la mauvaise direction.
- Près de la moitié (47%) des Tunisiens estiment que leurs conditions de vie sont mauvaises.
- Beaucoup de Tunisiens disent avoir manqué au moins « quelques fois » de revenus en espèces (44%), de soins médicaux (38%), d'eau potable (37%), de combustible pour la cuisson (22%) et de nourriture (19%) pendant l'année écoulée.
 - Quatre citoyens sur 10 (40%) vivent une pauvreté modérée (30%) ou forte (10%).
- La gestion de l'économie, le chômage et la pauvreté sont les trois plus importants problèmes de la Tunisie aux yeux de ses citoyens.
- De larges majorités de répondants n'apprécient pas les performances du gouvernement dans la stabilisation des prix (92%), la création d'emplois (90%), la réduction du fossé entre les riches et les pauvres (88%), l'amélioration des conditions de vie des pauvres (86%) et la gestion de l'économie (75%).

Situation économique du pays

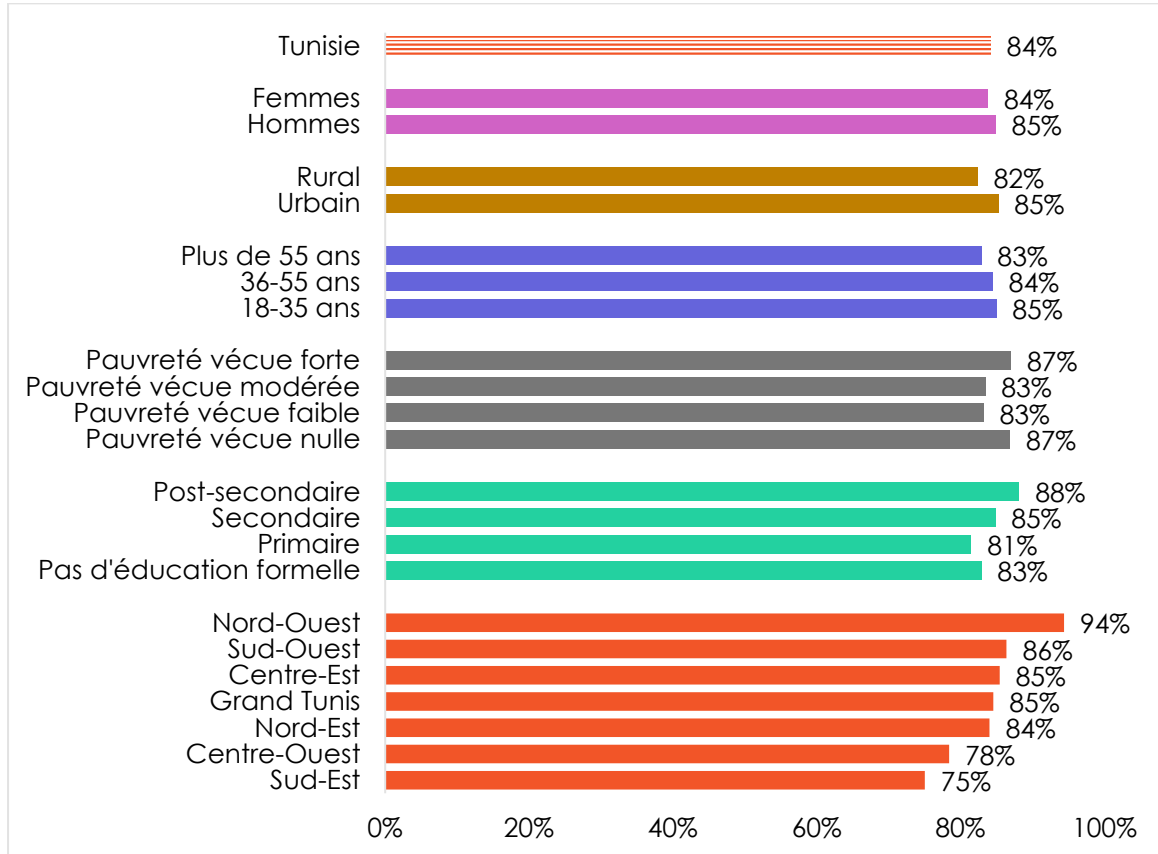
L'année 2022 a été l'une des plus bouleversantes pour l'économie tunisienne depuis une génération, et cela ne laisse pas les citoyens indifférents (Amsili, 2023). L'écrasante majorité (84%) des Tunisiens pensent que la situation économique du pays est « assez » ou « très » mauvaise (Figure 1).

Cette opinion est fortement répandue parmi les groupes démographiques clés mais l'est encore plus chez les résidents du Nord-Ouest (94%) et les Tunisiens plus instruits (88%).

Aussi, cette déception au regard de la situation économique du pays est restée forte depuis 2013 et a connu un bond de 12 points de pourcentage depuis 2018 (Figure 2).

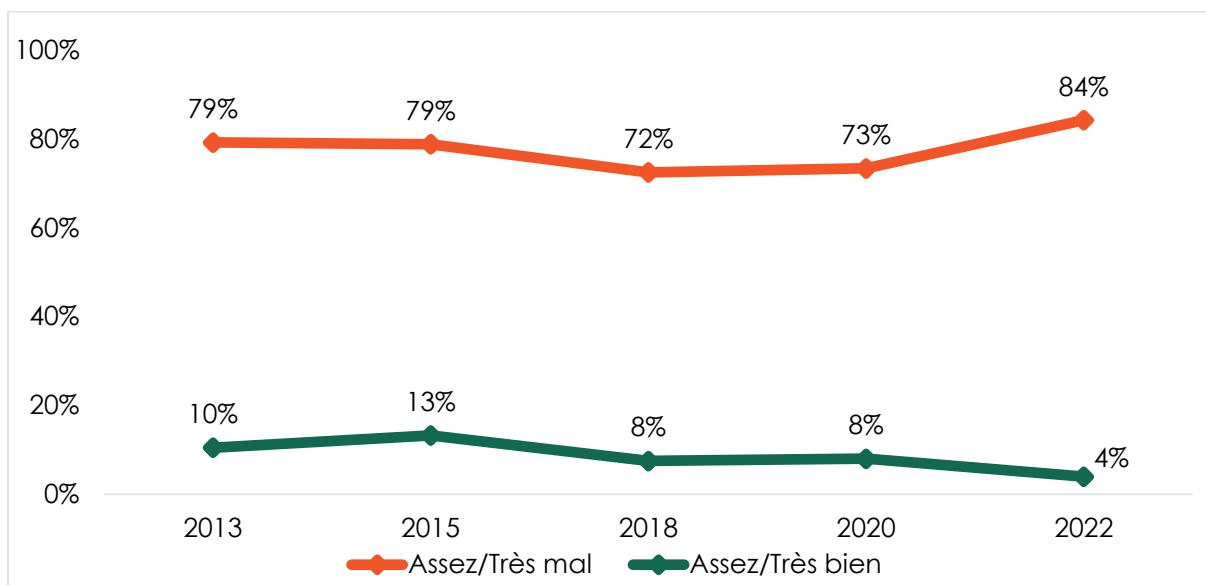
En outre, la majorité (61%) des citoyens estiment qu'elle s'est détériorée comparativement à celle d'il y a 12 mois. Néanmoins, 44% gardent l'espoir pour son amélioration au bout des 12 prochains mois (Figure 3).

Figure 1 : Mauvaise situation économique du pays | par groupe démographique
 | Tunisie | 2022



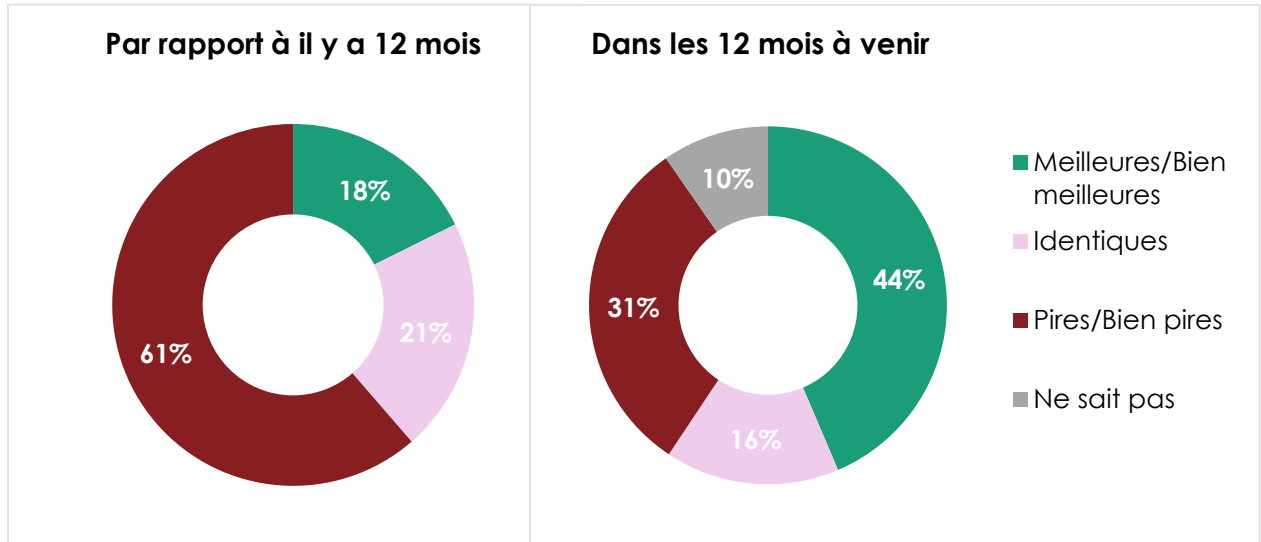
Question posée aux répondants : De manière générale, comment décrieriez-vous la situation économique actuelle du pays ? (% qui disent « assez mal » ou « très mal »)

Figure 2 : Situation économique du pays | Tunisie | 2013-2022



Question posée aux répondants : De manière générale, comment décrieriez-vous la situation économique actuelle du pays ?

Figure 3 : Conditions économiques du pays par rapport au passé et à l'avenir
 | Tunisie | 2022

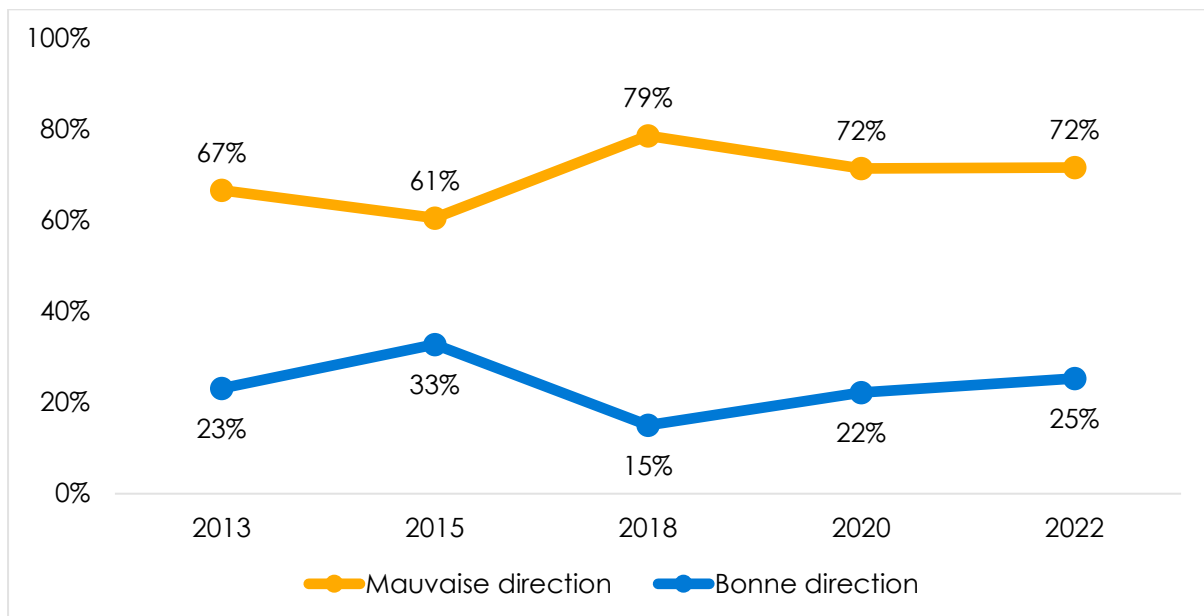


Questions posées aux répondants : *Considérant le passé, comment évaluez-vous les conditions économiques de ce pays comparées à il y a 12 mois ? Considérant l'avenir, prévoyez-vous que les conditions économiques de ce pays dans une période de 12 mois seront meilleures ou pires ?*

A la lumière des précédents constats, il est peu surprenant que l'opinion selon laquelle le pays s'engage dans le mauvais sens demeure prédominante. En effet, la majeure partie (72%) des Tunisiens considèrent que leur pays prend la mauvaise direction (Figure 4).

Même si l'avis contraire a connu une hausse de 10 points de pourcentage depuis 2018, la perception que le pays va dans la mauvaise direction est restée prépondérante sur cette période.

Figure 4 : Orientation du pays | Tunisie | 2013-2022



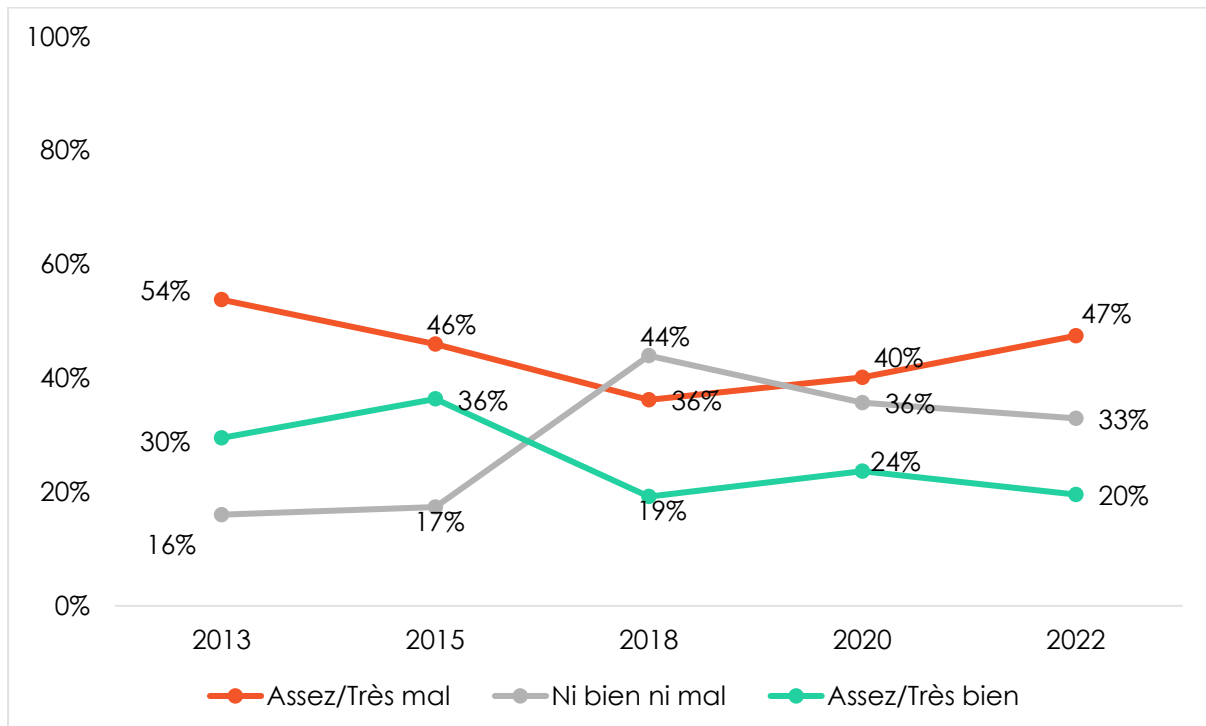
Question posée aux répondants : *Diriez-vous que le pays va dans la mauvaise ou la bonne direction ?*

Conditions de vie et niveau de pauvreté

La situation économique éprouvante que vit la Tunisie a des répercussions sur le quotidien des citoyens à travers l'inflation, la pénurie de divers produits de base et le chômage (Redondo, 2022). Interrogés sur leurs conditions de vie, près de la moitié (47%) des Tunisiens estiment qu'elles sont mauvaises contre 20% qui apprécient bien les leurs (Figure 5).

Le taux de citoyens qui déplorent leurs conditions de vie a connu une augmentation de 11 points de pourcentage depuis 2018.

Figure 5 : Les conditions de vie | Tunisie | 2013-2022



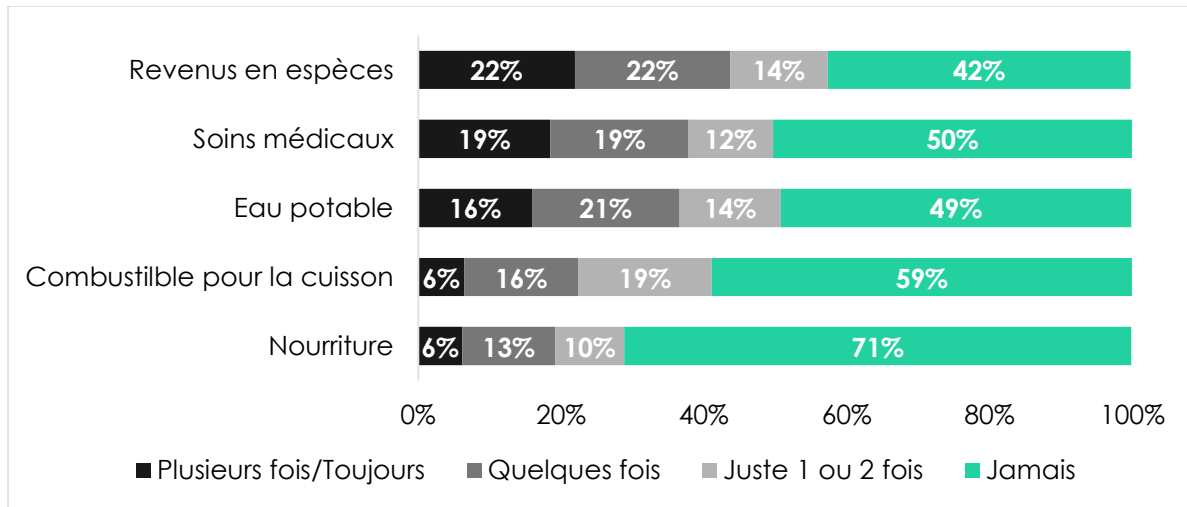
Question posée aux répondants : De manière générale, comment décririez-vous : Vos propres conditions de vie actuelles ?

La fréquence à laquelle les gens manquent de besoins de première nécessité détermine souvent la qualité de leur vie. C'est à partir de ce principe qu'Afrobaromètre a défini sa notion de « pauvreté vécue », une approche expérientielle de la pauvreté (Mattes, Dulani, & Gyimah-Boadi, 2016 ; Mattes & Patel, 2022). En Tunisie, beaucoup de citoyens affirment avoir manqué « quelques fois », « plusieurs fois » ou « toujours » de revenus en espèces (44%), de soins médicaux ou de médicaments (38%), d'eau potable (37%), de combustible pour la cuisson (22%) et de nourriture (19%) pendant l'année écoulée (Figure 6).

Des moyennes de ces constats, il ressort que 40% des Tunisiens sont touchés par une pauvreté modérée (30%) ou forte (10%) (Figure 7).

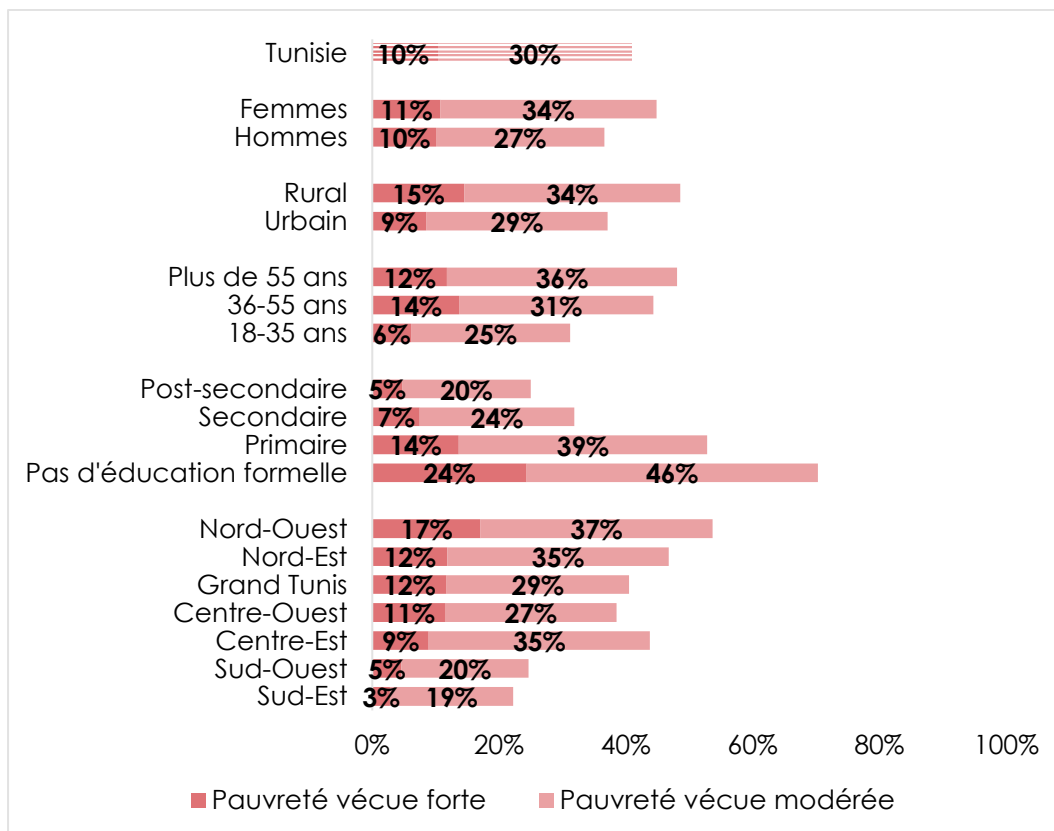
La pauvreté sévère sévit plus dans le Nord-Ouest (17%), dans les villages (15%) et parmi les plus de 35 ans (12%-14%) que dans les autres régions du pays, en milieu urbain (9%) et chez les jeunes (6%). Cette pauvreté aigüe diminue autant que les gens sont plus instruits : Elle touche 24% de ceux qui n'ont aucune instruction formelle contre 5% des répondants du niveau post-secondaire.

Figure 6 : Fréquence de manque des essentiels de vie | Tunisie | 2022



Questions posées aux répondants : Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous, ou un membre de votre famille, avez-dû faire face à un manque de : Nourriture suffisante pour manger à sa faim ? Eau potable pour les besoins domestiques ? Médicaments ou de soins médicaux ? Combustible pour la cuisson des repas ? Revenus en espèces ?

Figure 7 : Pauvreté vécue modérée ou forte | par groupe démographique | Tunisie | 2022



Questions posées aux répondants : Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous, ou un membre de votre famille, avez-dû faire face à un manque de : Nourriture suffisante pour manger à sa faim ? Eau potable pour les besoins domestiques ? Médicaments ou de soins médicaux ? Combustible pour la cuisson des repas ? Revenus en espèces ?

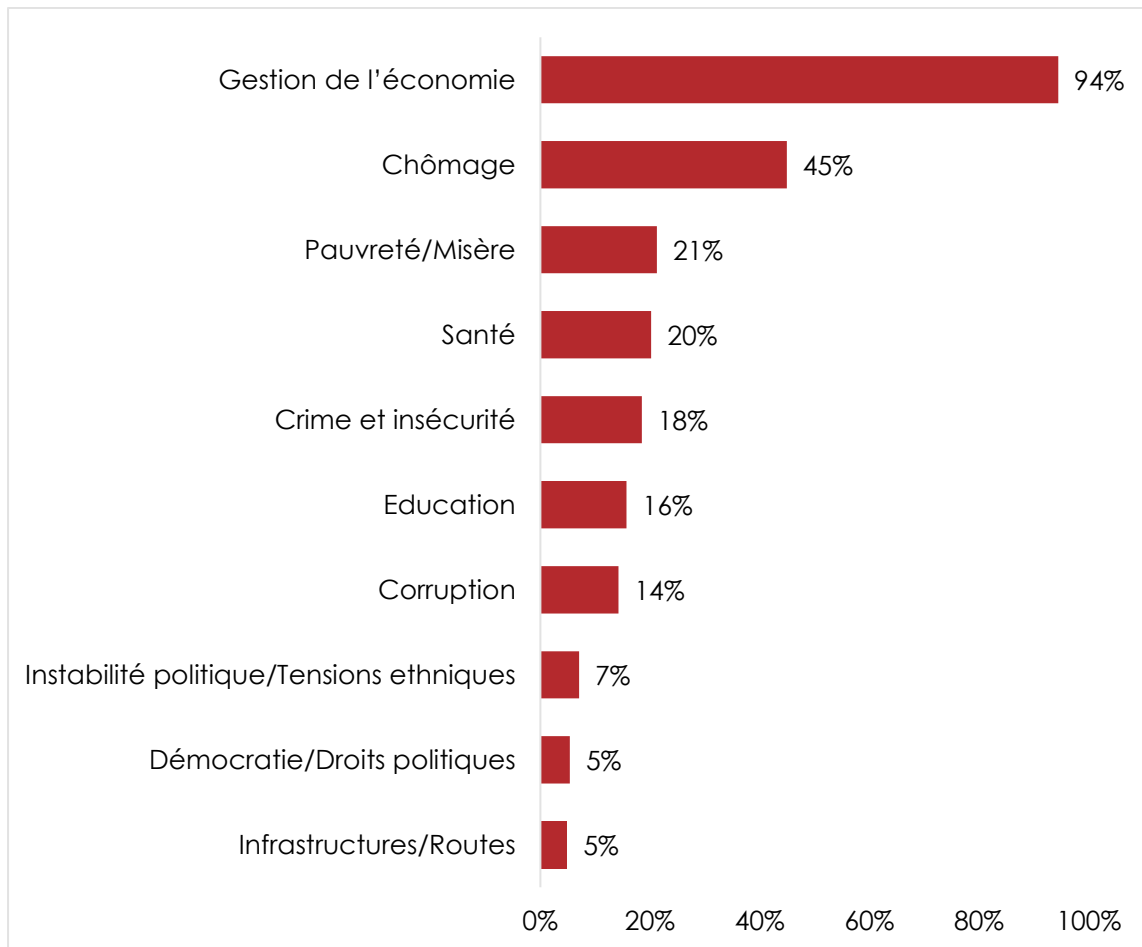
Performances économiques du gouvernement

La Tunisie traverse une série de défis ces derniers temps, notamment des périodes d'instabilité politique et des perturbations dues à la pandémie de la COVID-19. Ces événements ont eu un impact significatif sur l'économie du pays, entraînant une augmentation du chômage, une diminution des investissements étrangers et une détérioration des conditions de vie pour de nombreux citoyens (Pika, 2023).

Lorsque l'on demande aux Tunisiens quels sont, selon eux, les trois problèmes les plus importants auxquels la Tunisie est confrontée aujourd'hui, la gestion de l'économie, le chômage et la pauvreté sont les réponses qui reviennent le plus fréquemment avec respectivement 94%, 45% et 21% de répondants les mentionnant (Figure 8).

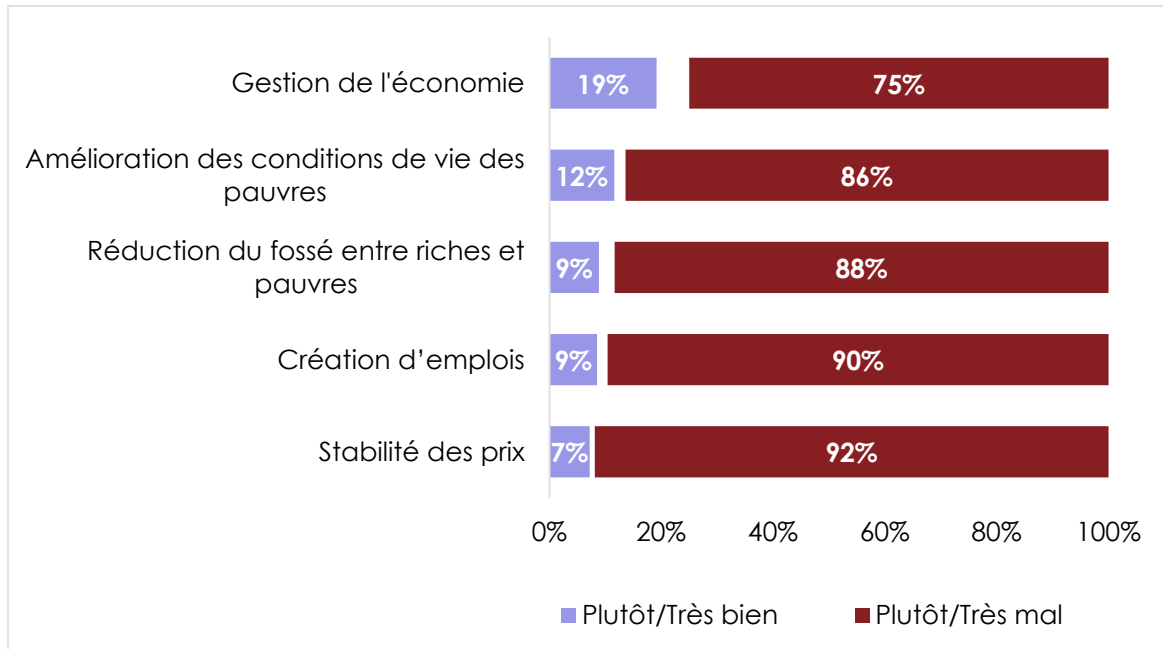
Face à de telles difficultés, l'effort du gouvernement est constamment sollicité pour apporter des solutions pouvant soulager les citoyens. Il se fait que l'écrasante majorité des Tunisiens ne sont pas satisfaits des solutions apportées par leur gouvernement dans la stabilisation des prix (92%), la création d'emplois (90%), la réduction de l'écart entre les riches et les pauvres (88%), l'amélioration des conditions de vie des pauvres (86%) et la gestion de l'économie (75%) (Figure 9).

Figure 8 : Problèmes les plus importants | Tunisie | 2022



Question posée aux répondants : À votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer ? (Jusqu'à trois réponses par personne. La figure montre le pourcentage de répondants qui citent chaque problème parmi leurs trois priorités.)

Figure 9 : Performances du gouvernement sur les questions économiques | Tunisie
 | 2022



Questions posées aux répondants : Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Conclusion

Ce travail met en lumière l'importance des défis économiques auxquels la Tunisie est confrontée et leurs impacts sur les conditions de vie de la population. Les résultats soulignent une préoccupation généralisée quant à la gestion des problèmes économiques, avec une insatisfaction par rapport à la situation économique actuelle du pays. Les difficultés financières, l'accès limité à l'eau potable, aux soins médicaux et aux combustibles, ainsi que les privations alimentaires témoignent des conditions précaires dans lesquelles de nombreux Tunisiens vivent quotidiennement.

Ces données révèlent à quel point il urge de trouver des solutions durables aux problèmes qui secouent l'économie tunisienne et qui plongent beaucoup de citoyens dans l'adversité depuis quelques années.

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Références

- Amsili, S. (2023). La Tunisie dans une situation financière de plus en plus critique. Les Echos. 8 janvier.
- Gogbeu, J. M. (2022). Tunisie : 130 millions \$ de la Banque Mondiale pour atténuer l'impact de la guerre en Ukraine. Agence Ecofin. 29 juin.
- Institut Tunisien des Etudes Stratégiques. (2016). Les fondements de la croissance et du développement économique.
- Le Point. (2022). Guerre en Ukraine : La Tunisie dans l'œil du cyclone. 11 mars.
- Mattes, R., Dulani, B., & Gyimah-Boadi, E. (2016). Dividende de la croissance ? La pauvreté vécue décroît en Afrique. Document de Politique No. 29 d'Afrobarometer.
- Mattes, R., & Patel, J. (2022). La pauvreté vécue resurgit. Document de Politique No. 84 d'Afrobarometer.
- Ortiz, J. (2022). Les dernières mesures prises par la Tunisie pour résoudre sa crise financière. Atalayar. 3 août.
- Pika, O. (2023). La Tunisie étouffée par une crise économique aiguë : l'Union européenne à la rescousse. Econostrum. 13 juin.
- Redondo, R. (2022). Tunisie : Blocage économique, pénuries et mécontentement populaire. Atalayar. 30 septembre.

Ayda Beji est la data analyste de One to One for Research and Polling, le partenaire national d'Afrobarometer en Tunisie. Email : ayda.beji@121polling.com.

Cette dépêche a été réalisée dans le cadre d'un atelier d'écriture d'Afrobarometer.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) (University of Nairobi au Kenya). Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations - Africa, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Union Européenne, du National Endowment for Democracy, de la Fondation Mastercard, de l'Agence de Coopération Internationale du Japon (JICA), de l'University of California San Diego, du Centre Mondial du Pluralisme, de la Banque Mondiale, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 683 d'Afrobarometer | 11 août 2023